

DOSSIER PÉDAGOGIQUE  
**T'es qui toi ?**  
(Spectacle tout public à partir de 8 ans)



*Une Compagnie*

Mise en scène : Thierry Lefèvre  
Août 2024

Contact : Christine Cloarec/Quai 41  
+32 (0)2 217 88 08 [christine@quai41.be](mailto:christine@quai41.be)  
Site de la Compagnie : [www.unecompagnie.be](http://www.unecompagnie.be)  
Instagram : [cielcie\\_unecompagnie](https://www.instagram.com/cielcie_unecompagnie)

**Durée : 50 minutes**

**Spectacle tout public à partir de 8 ans**

**L'ÉQUIPE**

**Mise en scène :**  
Thierry Lefèvre

**Assistant à la mise en scène :**  
Juan Martinez

**Regards extérieurs :**  
Aude Dierkens, Delphine Veggiotti

**Interprétation :**  
Leïla Chaarani et Alexandre Duvinage

**Administration :**  
Christine Cloarec / Quai 41

**Diffusion :**  
Mathias Rouche / [diffusion@unecompagnie.be](mailto:diffusion@unecompagnie.be)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'EKla, de la Roseraie et du Théâtre La Montagne Magique.

## TABLE DES MATIERES

- I. L'équipe
- II. Le résumé
- III. Avant le spectacle
- IV. Pendant le spectacle
- V. Après le spectacle

## I. L'EQUIPE

### LE METTEUR EN SCENE



Né à Nice en 1965, Thierry Lefèvre vit son enfance à Alger et retrouve, à huit ans, la France, de ville en ville. Il débarque à Bruxelles en 1990 pour y faire du théâtre. Il obtient son premier prix au Conservatoire de Bruxelles en 1994.

Depuis, il travaille le plus souvent en Belgique comme acteur, metteur en scène, auteur, ou pédagogue. Il est cofondateur avec Eric Durnez et Thierry Hellin de « Une Compagnie » dont le travail est orienté vers le jeune public. Thierry Lefèvre est professeur à Arts2 (Conservatoire Royal de Mons) depuis 1996.

### LES COMEDIENS

Leïla Chaarani



Comédienne, musicienne, chanteuse, Leïla joue dans de nombreux spectacles et a fondé, avec Amandine Chevigny, le duo bruxellois et a capella CROLLES.



Alexandre Duvinage est comédien, chanteur, compositeur et interprète français. Après avoir étudié au conservatoire de Tournai, il intègre le Conservatoire Royal de Mons en 2015.

Diplômé en 2019, Alexandre exerce son métier de comédien au sein de divers projets, au théâtre ainsi qu'au cinéma.

Il exerce aussi le métier de musicien dans des projets mélangeant théâtre et musique.

Il a failli s'appeler Camille, mais ça, c'est une autre histoire...

## **LA COMPAGNIE : UNE COMPAGNIE**

**Une Compagnie** a été créée en 1996 par Thierry Hellin et Thierry Lefèvre rejoints plus tard par Eric Durnez. Ils destinent leurs spectacles principalement au jeune public :

- **L'oie**, d'après l'histoire de l'oie de Michel Marc Bouchard, 1994
- **Brousaille** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 1996
- **Echange Clarinette** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 1998
- **Rénaldo et l'Homme à la fleur** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Hellin, 2002
- **Le Cercle des Amis de la Chanson d'Amour**, création collective, 2004
- **Cabaret du Bout du Monde** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2004
- **La Remise d'Oscar**, création de Thierry Lefèvre, 2003
- **Saletam**, création de Thierry Hellin, 2006
- **Cloisons**, création de Eléna de Véga, 2006
- **Un paradis sur terre** d'Eric Durnez, mise en scène de Juan Martinez, 2011
- **Le ciel de la route** de Thierry Lefèvre, 2011
- **Le voyage intraordinaire** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2011,
- **Le dernier ami** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2014
- **Pigeons** création de Thierry Lefèvre et Kevin Defossez, 2014
- **Axes** de Thierry Hellin et Agnès Limbos, 2016
- **Les histoires de la Baraque** de Thierry Lefèvre, 2017
- **Par-là** de Thierry Lefèvre, 2019
- **La Délivre** de Thierry Lefèvre, 2020
- **L'histoire très belle et très sombre de Bartafuite** de Thierry Lefèvre, 2021

## II. LE RESUME

Un jour

Au coin d'une rue  
Une personne inconnue demande

**T'ES QUI TOI ?**

Et depuis  
Nous sommes avec cette question  
Comment dire je suis ci ou ça ?  
Je suis qui je suis  
Je suis un, je suis mille et plus encore  
Il y a une guitare  
Un accordéon  
Et nous allons chemin  
Quitte à nous perdre  
Dans l'immensité de l'être

Ce résumé est mystérieux et c'est voulu !

Des questions donc... Auxquelles chacun peut répondre...ou pas ! Un spectacle comme une enquête qui résonne différemment chez chacun et chacune.

### III. AVANT LE SPECTACLE

Assister à un spectacle n'est pas anodin. C'est un moment particulier, unique et éphémère qui demande une attention et une écoute particulières (même si les réactions et l'expression des émotions sont bienvenues !). Chaque représentation dépend de la relation, de la rencontre, entre le public et les comédiens.

Il n'est pas nécessaire de savoir précisément ce dont le spectacle va parler, mais si vous le désirez, vous pouvez déjà glaner quelques informations, émettre des hypothèses et ouvrir l'imaginaire :

- Se poser la question du titre « T'es qui toi ? » (et explorer les réponses possibles). Il va de soi que toutes les réponses des élèves sont valables, il n'y a pas de « bonnes » réponses.

- Lire le résumé du spectacle.

- Regarder le teaser du spectacle :

[https://www.youtube.com/watch?v=ns2XBdjLZUg&t=51s&ab\\_channel=](https://www.youtube.com/watch?v=ns2XBdjLZUg&t=51s&ab_channel=)

### IV. PENDANT LE SPECTACLE

Une parenthèse dans le quotidien. Un moment pour vivre le présent de la représentation.



## V. APRES LE SPECTACLE

Même si les enfants auront l'occasion d'échanger avec les comédiens après le spectacle, voici quelques propositions pour prolonger la réflexion avec les élèves en classe :

### Jouer avec son prénom

Leïla et Alexandre jouent avec leur prénom et celui de certains enfants du public. Ils utilisent uniquement les sons présents dans les prénoms (pas les lettres). Ils les mélangent, les doublent... et forment des mots nouveaux contenus dans les prénoms.

En classe, les enfants peuvent chercher les mots cachés dans leur prénom (les sons peuvent être inversés, doublés, triplés,...) et par la suite, en faire un texte, un slam ou même une histoire !

### Qui suis-je ?

Chaque enfant écrit son prénom au centre d'une feuille et autour, il écrit tout ce qui le définit, le caractérise (au niveau physique, au niveau du caractère, des centres d'intérêt, de ses origines, de ses passions...).

Cet exercice peut aussi se faire en cercle : les enfants disent tour à tour quelque chose qui les constitue... Une consigne peut être rajoutée : si un élément a déjà été cité par quelqu'un, il ne peut pas être redit !

### L'arbre généalogique (réel ou imaginaire)

D'où venons-nous ? Qui sont nos ancêtres ?

Les enfants constituent leur arbre généalogique (il faudra parfois aller chercher les informations auprès des membres de leur famille).

Ils peuvent le dessiner, mettre des photos, faire des collages...

Pour certains publics ou pour certains enfants, il peut être difficile ou douloureux de revenir sur l'histoire de sa famille... Une autre possibilité peut-être de *s'inventer* un arbre généalogique...

### Comment je me vois - comment tu me vois

Atelier d'écriture par deux.

Dans un premier temps, chacun écrit un texte qui commence par "Moi,....., voici comment je me vois"

Par la suite, chaque enfant choisit une personne et écrit un texte qui commence par : "Toi....., voici comment je te vois"

Les deux textes sont ensuite confrontés, mis côte à côte.

## Le jeu des qualités

C'est un jeu qui se fait debout et en mouvement.

Chaque enfant a, collé dans le dos, un petit papier avec 5 lignes (précédée d'un numéro)

|           |
|-----------|
| <u>1.</u> |
| <u>2.</u> |
| <u>3.</u> |
| <u>4.</u> |
| <u>5.</u> |

Les enfants déambulent dans la pièce et écrivent une qualité sur le papier des autres enfants.

Attention, il ne peut jamais y avoir deux fois la même qualité inscrite, et chaque enfant doit avoir sa liste de qualité remplie.

Une fois que tous les papiers sont complétés, chacun et chacune prend connaissance des qualités qui lui sont reconnues.

## LA PRESSE

### Rencontres de Huy : « T'es qui toi ? », l'infinie complexité de l'être

C'est l'un des spectacles incontournables de ces Rencontres de Huy. La pièce d'Une Compagnie compose un spectacle en forme de poupées russes pour interroger l'identité. Un duo à la présence douce et complice explore le « je » et le « jeu ».



Sans avoir l'air d'y toucher, Leïla Charani et Alexandre Duvinage vont titiller les enfants dans des recoins existentiels passionnants. - Pierre Exsteen - Province de Liège



**Critique** - Journaliste au pôle Culture

Par [Catherine Makereel](#)

Publié le 21/08/2024 à 17:55 Temps de lecture: 3 min

T'es qui toi ? – Moi ? C'est Leïla. – Oui, mais t'es qui ? » En partant de cet échange tout simple, cueilli au coin d'une rue, comme on ramasserait un coquillage sur une plage, Une Compagnie déroule une pièce d'une profondeur philosophique vertigineuse. Sans avoir l'air d'y toucher, *T'es qui toi ?* (dès 8 ans) va titiller les enfants dans des recoins existentiels passionnants.

Dans une interaction joyeuse avec le public, Leïla Charani et Alexandre Duvinage posent des questions toutes simples mais qui soulèvent des

tourbillons intimes à donner le tournis. Qui est-on ? Est-on soi ou celui que l'autre voit ? Est-on une personne ou une somme de « je », une somme de jeux, un tas d'autres à la fois ? Est-on simplement tel qu'on s'est levé ce matin ou le résultat de tout ce qu'on a vu, vécu, dit, caché ? Est-ce qu'on peut se résumer à une vie, ou est-ce qu'on est lié à d'autres vies, celles d'avant nous, celles autour de nous ?

### **Slam burlesque**

Leïla et Alexandre commencent par jouer avec les lettres de leur prénom, en mélangeant les lettres pour inventer d'autres sonorités et imaginer tout ce qu'un prénom recèle comme images et comme idées quand on en bouscule un peu l'ordre. Même exercice, dans un slam burlesque, en jouant avec d'autres prénoms dans le public. Haroun, Delphine, Elliott : de nombreuses personnes du public se trouvent embarquées dans ces pirouettes verbales qui ouvrent la porte à d'autres questionnements bien moins légers qu'il n'y paraît. Et si Alexandre s'était appelé Camille, est-ce que ça aurait tout changé ? Mais d'ailleurs, où était-on avant d'être là ? Est-ce qu'on n'était pas ? Et Leïla, qui a les yeux de sa grand-mère, est-elle un peu de son ancêtre ?

Avec une complicité irrésistible, les deux comédiens jouent de la guitare et de l'accordéon, se lancent dans des raps jouissifs, et parviennent à créer un lien magique, qui jamais ne se rompt, avec un public pendu à leurs lèvres. Comment sait-on que l'on est, tout simplement ? En sentant la chaleur d'une autre main dans sa paume ?, suggère Leïla, qui s'est approché d'une spectatrice. Comment sait-on qui on est ? Surtout que, la plupart du temps, on joue à être un autre ! Et puis, il y a les étiquettes que nous collent les autres. Par exemple, à l'école, il y a celui qui est toujours en colère. Celle qui s'habille toujours en noir. Celui qui a perdu sa mère. Celle qui a grandi trop vite. Ceux qui se prennent pour des chefs. Ceux qui sont toujours sur leur téléphone. Avec une douceur infinie, *T'es qui toi ?* explore le « je » en même temps que le « jeu ». Mise en scène par Thierry Lefèvre, la pièce nous fait l'effet de poupées russes : chaque moment s'ouvre sur un autre, encore plus profond. Chaque idée en referme une autre, vers ce qu'on a tous tapi au plus profond de soi. Le tout dans un mouvement fabuleux qui mène chacune à en tirer cette implacable conclusion : « Je suis un monde ».



© Pierre Exsteen - Province de Liège

Des fois, l'émotion nous prend par surprise. On est assis dans une salle de spectacle et on ne sait pas trop à quoi s'attendre. Deux personnages s'adressent à nous et, sans artifice ni cabotinage, nous happent. Leur question est d'une bouleversante simplicité : Qui. Sommes. Nous ? Sans qu'on comprenne précisément ce qui nous arrive, ils vont alors nous emmener, une heure durant, dans un exquis pas de deux, où la poésie ne cessera jamais d'affleurer - et de toucher au cœur. La générosité et la justesse des deux interprètes n'a d'égal que l'éclat chatoyant des interrogations qu'ils déclenchent en nous. Et on se laisse alors emporter dans ce délicieux maelström auquel ils nous invitent. Au gré du "marabout de ficelle" qu'ils tissent autour de nos identités, on tressaille, on chavire. Leur souffle et leurs halètements nous inspirent. Et nos poumons se remplissent, comme rarement, tandis que carillonnent nos cordes sensibles.

Gilles Abel, philosophe

Le 23 août 2024

## LECTURES ASSOCIEES

### Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll

#### Lewis Carroll

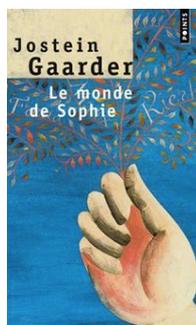
Alice au pays des merveilles  
De l'autre côté du miroir

Édition de Jean Gattégno  
Illustrations de John Tenniel



Cette édition présente les deux principaux récits de Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles (1865) et De l'autre côté du miroir (1871), qui en est la suite. Le premier est l'histoire d'un rêve : animaux fantastiques, changements de taille, animation d'objets, toutes les ressources du merveilleux s'y déploient. Dans le second, plus moderne encore, la petite fille accomplit un voyage "derrière le miroir", dans un pays fabriqué comme un échiquier, et où elle devient une figure dans le rêve d'un rêveur, avant d'être la reine du jeu d'échecs. Alice est en vérité un voyage initiatique, qui permet de découvrir le monde, et soi-même.

### Le monde de Sophie, Jostein Gaarder



« Qui es-tu ? »

Un jour, Sophie reçoit une lettre sur laquelle est inscrite cette intrigante question.

Puis en arrive une seconde : « D'où vient le monde ? »

De question en question et de surprise en surprise, la jeune fille est propulsée dans une aventure où elle découvre les principales figures de la philosophie occidentale, et surtout elle-même !



...Et l'adaptation en bande-dessinée par Nicoby et Zabus chez Albin Michel :

### Nos cabanes, Marielle Macé, Verdier

Vite, des cabanes. Pas pour s'isoler, vivre de peu, ou tourner le dos à notre monde abîmé?; mais pour braver ce monde, l'habiter autrement : l'élargir. Marielle Macé les explore, les traverse, en invente à son tour. Cabanes élevées sur les ZAD, les places, les rives, cabanes de pratiques, de pensées, de poèmes. Cabanes bâties dans l'écoute renouvelée de la nature - des oiseaux qui tombent ou des eaux qui débordent -, dans l'élargissement résolu du « parlement des vivants », dans l'imagination d'autres façons de dire nous.

### **L'espèce fabulatrice, Nancy Huston, Babel**

Pourquoi et comment l'histoire de l'individu et celle du roman s'entrelacent-elles dans ce noeud qu'est la fiction ? Voilà la question à laquelle répond Nancy Huston dans cet ouvrage mené avec une joyeuse impertinence. Au fil de thèmes qui lui sont chers - l'identité, le temps, la mémoire, le langage, le sens -, elle mène une réflexion inédite et captivante. Et c'est avec un enthousiasme communicatif qu'elle démontre magistralement que nous sommes tous des êtres de fiction.

### **Les identités meurtrières, Amin Maalouf, Le livre de Poche**

Que signifie le besoin d'appartenance collective, qu'elle soit culturelle, religieuse ou nationale ? Pourquoi ce désir, en soi légitime, conduit-il si souvent à la peur de l'autre et à sa négation ? Nos sociétés sont-elles condamnées à la violence sous prétexte que tous les êtres n'ont pas la même langue, la même foi ou la même couleur ?

### **L'identité, une fable philosophique, Ali Benmakhlouf, Puf**

Ce livre prend appui sur les analyses logiques et ludiques de Lewis Carroll pour souligner le caractère fictif et labyrinthique de l'identité. Contre le sophisme du particularisme culturel, ce livre place l'identité dans une réflexion sur la frontière, en abandonnant comme une notion peu opératoire celle d'appartenance. Comment mettre en avant les observations et les expériences plutôt que les convictions ?

### **Un paradigme, Jean-François Billeter, Alia**

Un paradigme est une représentation du monde, une manière de voir les choses. Le mot signifie modèle ou exemple mais aussi ce qui est central dans la pensée. Après des décennies consacrées à l'analyse et à la traduction du Tchouang-tseu, œuvre centrale de la pensée chinoise, Jean François Billeter s'attaque à la *Weltanschauung*, la vision du monde. Il décrit un ensemble d'expériences qui influencent la façon dont un individu perçoit la réalité et réagit à cette perception. Il aborde notamment avec une grande lucidité et une grande clarté le phénomène de la dépression, défaillance de la perception du monde, et donc de la relation à soi. Apologie de l'observation, de ce qu'elle provoque comme de la manière dont elle agit, dans une réconciliation inédite et prometteuse du corps et de la pensée.